

Communiqué de presse

Contact: Isabel Box
Titre: Marketing & Communications Manager
Tél: +32 (0)2 302 25 51
Mobile: +32 (0)485 31 79 63
Email: ibox@deloitte.com

Les belges de plus en plus intéressés par les véhicules électriques

D'après les résultats du **Global Automotive Consumer Survey 2020** de Deloitte, **29% des consommateurs belges souhaitent que leur prochain véhicule soit équipé d'un moteur électrique hybride et 9% opteront pour un véhicule 100% électrique, sur batterie. Les véhicules connectés et les véhicules autonomes demeurent un sujet de préoccupation pour les belges.**

Bruxelles, Belgique – le 16 janvier 2020

- En 2020, **29%** des consommateurs belges (23% en 2018) souhaitent que leur prochain véhicule soit de type **électrique-hybride** et 9% sont même prêts à choisir un véhicule 100% électrique, sur batterie.
- Alors qu'ils étaient 64% en 2018 à opter pour un véhicule à **essence/diesel**, ils ne sont plus que **52%** en 2020.
- **La moitié** des consommateurs belges (**50%**) estiment que les **voitures 100% autonomes** ne sont **pas sûres**.
- Les consommateurs restent réticents face à la **mobilité multimodale**. Seuls **25%** font des trajets multimodaux chaque semaine.
- **La recherche et le développement se poursuit mais le consommateur n'est pas prêt à payer.** Une proportion importante de consommateurs (30 à 49%, selon la technologie) n'est pas prête à payer plus pour un véhicule équipé de technologies de connectivité avancées, même si elles améliorent la sécurité.
- Le consommateur belge se soucie du **respect de la vie privée et de la sécurité des données** dans les véhicules connectés. Les applications (pour smartphones par exemple) diffusant des données et les données biométriques collectées (par exemple, le rythme cardiaque) suscitent beaucoup de méfiance.

La demande de véhicules électriques s'accélère

Les véhicules à essence/diesel traditionnels commencent à céder le pas aux véhicules électriques hybrides (VEH) et aux véhicules électriques sur batterie (VEB). En Belgique, l'intérêt pour les véhicules à essence/diesel est passé de 64% en 2018 à 52% en 2020. En revanche, 29% des consommateurs se disent intéressés par les VEH en 2020, par rapport à 23% en 2018. Le pourcentage de Belges s'intéressant aux VEB est passé quant à lui à 9%.

La plupart des consommateurs attendent d'un VEB à pleine charge une autonomie supérieure à 320 km, les jeunes étant moins exigeants que les générations plus âgées sur cet aspect. Le consommateur belge est prêt

à patienter maximum 1 heure pour une charge complète de son VEB. Seuls 14% parmi eux souhaitent qu'une batterie se recharge entièrement en moins de 10 minutes.

Pour 38% des belges envisageant l'achat d'un véhicule électrique, le faible taux d'émission et la baisse des coûts d'utilisation justifient leur choix. Cela dit, l'autonomie du véhicule et l'absence d'infrastructure de chargement sont les préoccupations principales.

Intérêt pour les véhicules autonomes (VA) diminue dans la plupart des pays

En ce qui concerne la sécurité des véhicules autonomes, la perception du consommateur n'a pas fort changé depuis l'an dernier. Dans certains pays, le consommateur se montre même plus inquiet qu'avant. En Inde par exemple, le pourcentage de consommateurs estimant que les VA ne sont pas sûrs a augmenté de 47% en 2018 à 58% en 2020 tandis qu'en Chine, ce pourcentage est passé de 26% en 2018 à 35% en 2020. En Belgique, 50% des consommateurs pensent que les voitures 100% autonomes ne seront pas sûres par rapport à 43% en 2019.

Selon les résultats de l'étude, les consommateurs belges sont nombreux à souhaiter davantage de contrôle des technologies VA par les autorités (57% en 2020 par rapport à 42% en 2017). La fiabilité de la marque est également importante pour le consommateur belge.

Aujourd'hui, la confiance du consommateur se répartit quasiment à parts égales entre les constructeurs automobiles classiques, les sociétés technologiques traditionnelles et les nouveaux spécialistes VA, ce qui signifie qu'aucun acteur n'est encore en mesure d'avancer une proposition convaincante.

"Les technologies dans le domaine des motorisations alternatives semblent progresser au point à contrebalancer certaines des préoccupations classiques de la dernière décennie," dit **Eric Desomer, Automotive Leader chez Deloitte Belgique.**

« Les acteurs de l'écosystème automobile ont encore du chemin à parcourir pour convaincre le consommateur à adopter des technologies automobiles avancées. Les VE devront être aussi pratiques et confortables que ceux aux moteurs à combustion interne, les prix des VE devront diminuer et les responsables pour la mise en place de l'infrastructure de chargement devront être déterminés, » poursuit **Eric Desomer.**

« Malgré l'attitude de plus en plus ouverte des Belges envers les véhicules électriques, ceux-ci restent méfiants envers les véhicules autonomes et les véhicules connectés. Les acteurs de l'écosystème automobile belge devront multiplier les efforts pour convaincre les consommateurs à adopter plus massivement les technologies avancées. Tenir compte de ces préoccupations pour décider des investissements à long terme pourrait faire la différence entre la réussite et l'échec, » conclut **Eric Desomer.**

Les belges toujours réticents face à la mobilité multimodale

Un meilleur accès aux transports publics reste toujours la solution pour résoudre le problème de la congestion du réseau routier. L'idée de combiner plusieurs modes de transport différents sur un même trajet est toutefois loin d'être ancrée dans les mœurs. Seuls 25% des consommateurs utilisent différents moyens de transport pour leurs déplacements chaque semaine, et 50% n'utilisent que rarement plusieurs modes de transport différents.

Préoccupations principales: la connectivité, le respect de la vie privée et la sécurité des données

Les consommateurs belges sont partagés quant à la connectivité accrue dans les véhicules. Parmi eux, près de la moitié se soucient des applications diffusant les données biométriques (rythme cardiaque par exemple) collectées par les véhicules connectés. Cette réticence se fait moins ressentir lorsqu'il s'agit des données provenant des capteurs destinés à informer sur l'état technique des véhicules.

Bien que les fabricants d'équipement d'origine semblent susciter de la confiance, 20% des consommateurs refusent toute gestion des données générées par leur véhicule.

La plupart des consommateurs belges sont prêts à payer au maximum €1.200 pour la connectivité. Un nombre important de consommateurs (30 à 49%, selon la technologie) refuse de payer plus pour un véhicule équipé de technologies de connectivité avancées, même quand elles améliorent la sécurité.

Le consommateur n'est pas prêt à payer pour la recherche et le développement

Les fabricants d'équipement d'origine consacrent toujours des milliards à la recherche et au développement pour des fonctionnalités avancées, estimant que le consommateur sera prêt à payer plus pour bénéficier de ces technologies de pointe lorsqu'elles arriveront sur le marché.

Néanmoins, l'étude Global Automotive Consumer Study 2020 de Deloitte démontre qu'il pourrait être beaucoup plus difficile que ne le pensent certains constructeurs d'atteindre un retour sur les investissements réalisés dans de nouvelles technologies. Un nombre inquiétant de consommateurs (30 à 49%, selon la technologie) ne veulent pas payer davantage pour un véhicule doté de technologies de connectivité avancées, même si elles améliorent la sécurité. Les contributions de ceux qui sont prêts à payer plus ne couvre pas les frais nécessaires pour développer et fournir la technologie.

" Aujourd'hui, les parties prenantes de l'industrie automobile sont confrontées à des défis liés aux modèles économiques et aux gammes de produits car elles doivent repenser leurs investissements à long terme, tout gardant leur part du marché. Des investissements considérables dans la recherche et le développement ont été fait dans l'attente que le consommateur paiera pour des technologies automobiles avancées lorsqu'elles arriveront sur le marché. Toutefois, les consommateurs sont de plus en plus sceptiques et de moins en moins enclins à acheter de nouvelles technologies. Les constructeurs automobiles devraient rationaliser leur retour sur investissement pour préserver la rentabilité de leurs activités et mieux tenir compte des réalités concernant les véhicules électriques," dit **Eric Desomer**.

A propos de l'étude

De septembre à octobre 2019, Deloitte a enquêté plus de 35.000 consommateurs dans 20 pays, y compris 1.286 Belges, afin de recueillir leur avis sur toute une série de questions essentielles affectant le secteur automobile - y compris le développement de technologies avancées.

Deloitte en Belgique

Deloitte, cabinet d'audit et de conseil de premier plan en Belgique, offre des services à haute valeur ajoutée en matière d'audit, d'expertise comptable, de conseil fiscal et juridique, de financial advisory services et risk advisory services.

Plus de 4.400 collaborateurs répartis dans 12 bureaux conseillent des entreprises nationales et internationales, des PME ainsi que des institutions publiques et des ASBL. Le chiffre d'affaires pour l'exercice fiscal 2019 s'élève à 565 millions d'euros.

Deloitte Belgium SCRL est la société affiliée belge de Deloitte NSE LLP, une firme membre of Deloitte Touche Tohmatsu Limited, l'un des leaders mondiaux des services professionnels regroupant plusieurs sociétés membres indépendantes. Deloitte concentre ses efforts sur son service à la clientèle à travers une stratégie mondiale menée au niveau local dans plus de 150 pays. Fortes d'un capital intellectuel composé de plus de 312.000 personnes dans le monde, nos sociétés membres fournissent des services dans les principaux domaines professionnels couvrant l'audit, la fiscalité, la consultance et le conseil financier. Leurs services, renommés pour leur excellence, ont déjà conquis les décideurs de la plupart des grandes enseignes internationales et nationales, publiques comme privées, et d'organisations prospères en plein essor opérant à l'échelle mondiale. Le groupe Deloitte Touche Tohmatsu Limited a réalisé un chiffre d'affaires de 46.2 milliards de dollars pour l'année fiscale 2019.



Deloitte fait référence à un cabinet membre de Deloitte, un ou plusieurs sociétés liées, ou Deloitte Touche Tohmatsu Limited, société de droit anglais (« private company limited by guarantee ») (« DTTL »). DTTL et chacun de ses cabinets membres sont constitués en entités indépendantes et juridiquement distinctes. DTTL (également appelé « DTTL ») ne fournit pas de services à des clients. Pour en savoir plus sur la structure légale de DTTL et de ses cabinets membres, consultez <http://www.deloitte.com/about>.